

bulletin de liaison

Wallonie - Bruxelles

n° 17
avril
2004

trimestriel

INTERNATIONAL COUNCIL
ON MONUMENTS AND SITES

CONSEIL INTERNATIONAL DES
MONUMENTS ET DES SITES

CONSEJO INTERNACIONAL DE
MONUMENTOS Y SITIOS

ICOMOS



ÉDITORIAL

Après quelques difficultés d'ordre technique et pratique, nous espérons que la périodicité du bulletin de liaison d'ICOMOS Wallonie-Bruxelles reprendra un rythme régulier. Bénévoles, nous manquons de disponibilité et nous sommes souvent confrontés au cumul des surcharges professionnelles et de celles des travaux pour ICOMOS. Aussi, je lance un appel pressant à toutes les bonnes volontés pour écrire, organiser, coordonner, etc. bref, pour prendre part activement à nos activités. J'ai déjà lancé cet appel lors de l'assemblée générale de ce 27 mars à *La Fonderie*: quelques nouveaux membres se sont proposés pour nous aider à réaliser les nombreux projets que nous avons sur le métier. Je vous en parlerai plus amplement dans un prochain numéro.

Parmi les projets, le bulletin de liaison. Celui-ci n'aurait jamais vu le jour sans l'engagement très important de Denise Barbason. C'est elle qui, avec beaucoup de persévérance – il faut toujours courir derrière les auteurs, c'est bien connu – et de professionnalisme – son expérience des *Cahiers de l'Urbanisme* a été très précieuse – a assuré la réalisation du bulletin dès le premier numéro d'avril 2000. Depuis quatre ans, elle a ainsi coordonné seize numéros et trois dossiers. Des raisons personnelles l'ont amenée à arrêter cette activité. Qu'elle trouve en ces quelques lignes toute notre gratitude pour le travail accompli.

Une si lourde charge ne trouve pas facilement preneur. Heureusement, un nouveau membre s'est très rapidement proposé: il s'agit de Jean-Sébastien Misson, licencié en Philosophie et Lettres, section Histoire, et maître en conservation du patrimoine (Centre Raymond Lemaire). Il travaille actuellement à la Commune de Walcourt (province de Namur) en tant qu'agent de développement local. Nous espérons qu'il trouvera dans son engagement des satisfactions à la mesure du travail qu'il aura à réaliser et un enseignement utile à ses expériences professionnelles futures. Pour l'aider à démarrer dans cette nouvelle aven-

ture, nous avons décidé de former un petit comité d'accompagnement composé de Michèle Callut, Anne Van Loo et moi-même, toutes trois ayant une expérience dans le domaine de la publication. C'est avec le regard frais du nouveau coordinateur que nous avons souhaité revoir quelque peu la formule.

La présentation restera, du moins provisoirement, la même. Par contre, quelques nouveautés seront apportées dans le contenu des rubriques, à commencer par l'agenda. Internaute passionné, Jean-Sébastien Misson nous fera bénéficier de ses découvertes: l'agenda couvrira non seulement les activités les plus intéressantes dans nos régions mais également celles, en Europe, qui revêtent un intérêt tout particulier pour nos membres. Il en sera de même pour les publications. Le cœur de chaque numéro sera consacré, dans la mesure du possible, à un sujet principal illustré par un ou plusieurs articles de fond.

Ainsi, ce numéro traite du thème choisi cette année par l'ICOMOS pour célébrer la « Journée internationale des Monuments et Sites » du 18 avril: « Terre à terre: architecture et patrimoine en terre », un sujet évidemment en relation avec le tremblement de terre qui a dévasté la ville historique de Bam en Iran.

Ce bulletin doit être avant tout celui de la communication entre les membres. Nous sommes convaincus que vos expériences, heureuses ou malheureuses, sont riches d'enseignements et sources de réflexion. Les prochains sujets seront annoncés suffisamment tôt de manière à vous permettre de communiquer vos suggestions ou vos articles. N'hésitez pas donc pas à les envoyer à l'adresse de js.misson@myrealbox.com.

Brigitte LIBOIS
Présidente

LE PAN DE BOIS DANS LE PAYS DES COLLINES : historique et contexte général

Contexte historique

Les Albums du duc Charles de Croÿ (fin XVI^e/début XVII^e s.) sont parmi les plus anciens documents iconographiques nous renseignant sur le type d'habitat de nos contrées.

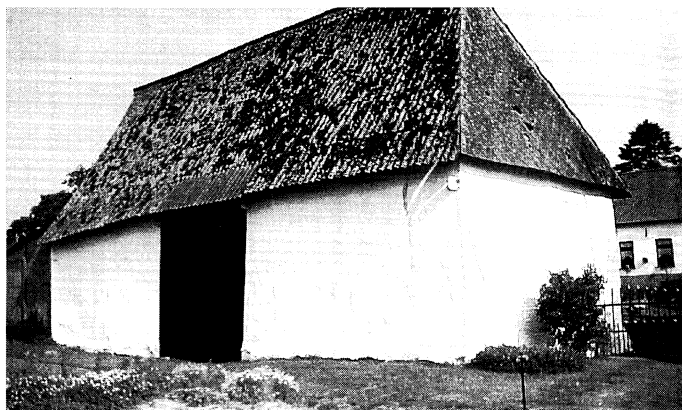
Pour des raisons évidentes, et même s'il est difficile d'établir une chronologie précise, les derniers témoins ne remontent pas plus loin que le XVIII^e et surtout le XIX^e siècle. La mémoire orale atteste encore le déplacement fréquent de bâtiments à pan de bois. Le *Dictionnaire géographique de la province de Hainaut*, réalisé par Ph. Vander Maelen en 1833, ainsi que les nombreuses cartes postales du début du XX^e siècle témoignent encore de l'importance des « chaumières » dans nos contrées jusqu'à une époque récente.

Pour les spécialistes, le fait que le Pays des Collines ait vécu une stagnation économique durant une bonne partie des XIX^e et XX^e siècles a freiné cette disparition programmée. Néanmoins, l'utilisation de nouveaux matériaux, l'évolution des normes hygiéniques, la modernisation de l'agriculture, les contrats d'assurance et autres règlements communaux ... sans oublier le manque d'intérêt, vont provoquer le lent déclin de cette architecture au cours du XX^e siècle. Ainsi les nombreux témoins en pan de bois vont disparaître les uns après les autres de notre paysage.

Louis Beaucamp et Jacques Vandewattyne, les infatigables animateurs et défenseurs du Pays des Collines, vont tenter, à partir des années cinquante, de réveiller les consciences, sans grand succès malheureusement.

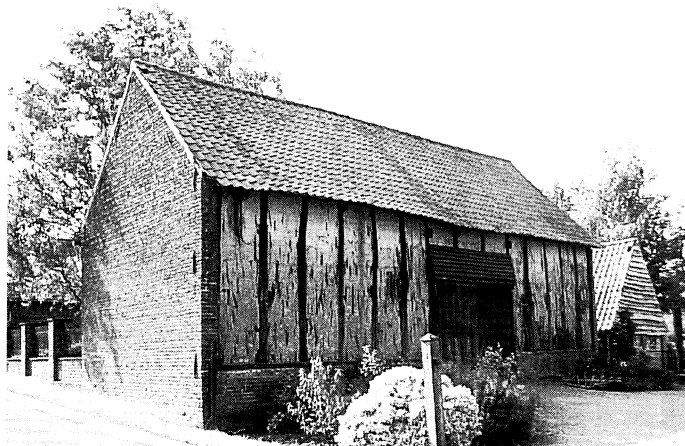
Il faudra attendre 1986 et le mémoire de licence de Martine Notté pour avoir une étude complète sur ce patrimoine dans les villages d'Ellezelles et de Flobecq. Les entités de Frasnes-lez-Anvaing, de Mont-de-l'Enclus et d'Ath ne sont pas prises en compte. Par rapport à ce type de patrimoine, les inventaires publiés et consacrés à cette région sont assez lacunaires.

À l'initiative d'Emmanuel Desmette et de Claude Vandewattyne, le Parc naturel du Pays des Collines a relancé l'intérêt envers ce patrimoine. Au sein de la « Commission Patrimoine », un petit groupe de travail s'est formé réunissant, entre autres, Gérard Bavay, spécialiste de ce type d'architecture et membre de la chambre provinciale du Hainaut de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, André Cotton, conservateur de l'Écomusée du Pays des Collines, Christian Honoré, architecte, et la plupart des propriétaires de bâtiments en terre. Grâce à un prix



Grange de Saint-Sauveur (Frasnes-lez-Anvaing)

Photos: G. Bavay



Grange à Place à l'Aulnoit (Ellezelles)

attribué par la Fondation Roi Baudouin dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine en 2000, un site internet consacré à l'architecture en terre a été créé. Il met en évidence ce type d'architecture au Pays des Collines, en Thiérache et en Moravie (<http://www.pandebois.org>).

Cette campagne de sensibilisation connaîtra son apogée avec la journée thématique du 11 juillet 2001. À cette occasion, une cinquantaine de personnes ont pu découvrir, avec l'aide de différents spécialistes, les derniers témoignages du pan de bois dans les Collines. Le souhait des organisateurs était que cette journée marque le point de départ de la sauvegarde de ce patrimoine.

Hélas, depuis lors, le Parc a vu la disparition de la cellule d'aide paysagère et architecturale et l'amputation d'une partie de l'équipe du service éducatif. De plus, l'un des bâtiments les plus intéressants, la grange du Séménil à Ellezelles, a été démoli ... sans susciter le moindre intérêt de la part des autorités compétentes ni de la presse locale.

Malgré cela, nous sommes quelques-uns à encore garder l'espoir. Le site internet existe toujours et attend une aide financière pour pouvoir se réactualiser. Plusieurs dossiers de classement ont été déposés par Gérard Bavay à la CRMSF (chambre provinciale du Hainaut).

Un projet de formation en pan de bois existe également dans le cadre du programme européen Leader II. (C.VANDEWATTYNE & E.DESMETTE)

Spécificités techniques dans le Pays des Collines

Sur le plan du patrimoine de type "pan de bois", le Pays des Collines, aux confins du Hainaut et de la Flandre orientale, peut être regardé comme une sorte de sanctuaire. Pour les raisons dites plus haut, des témoins diversifiés d'une architecture de qualité en matériaux périssables y ont été conservés jusqu'aujourd'hui. À l'échelle de la province de Hainaut (pour le moins), ce fait peut être considéré comme exceptionnel d'autant que les témoins les plus significatifs se trouvent concentrés dans une aire paysagère ne dépassant pas quelques dizaines de kilomètres carrés. Ces témoins ne semblent pas correspondre à un niveau socio-économique particulier. On y trouve certes des bâtiments modestes (Puvinage, Petit Hameau) mais également d'autres d'importance moyenne (Place à l'Aulnoit, Arbre Saint-Pierre, Commont) et même des réalisations de plus vaste envergure (Près à Wodecq, Saint-Sauveur). La « récupération », notamment par simple déplacement d'une pièce, des bâtis de bois témoigne de la valeur marchande de ces derniers autant que du contraste entre le bois (qui traverse les siècles) et le torchis (qui fait régulièrement l'objet de retouches ou de renouvellements plus ou moins complets).

L'étude de sept témoins privilégiés permet de souligner les caractères les plus significatifs du pan de bois dans le Pays des Collines : présence d'un soubassement en brique (la région ignore les affleurements rocheux); poutre formant sablière basse et ceinturant l'ensemble de la construction; montants régulièrement espacés et ne présentant aucune différence selon qu'ils supportent les sommiers et les fermes de la charpente ou qu'ils ne servent que d'encadrement aux différents compartiments habillés de torchis; absence pratiquement généralisée de liaisons horizontales et de contreventements; liaison par pénétration des sommiers dans les montants correspondants avec doubles clavettes de fixation et/ou de réglage; couverture en bâtière souvent complétée de grandes croupes très inclinées (correspondant à un profil fréquemment attesté sur les iconographies les plus anciennes); traitement variable des pignons (grandes croupes très inclinées ou pignons droits avec montants convergeant vers le faite du toit et habillage de torchis ou formule mixte de pignon droit associé avec une petite croupe débordante).

Parmi les caractères qui viennent d'être passés en revue, c'est l'absence de contreventement et de toute liaison horizontale de gros gabarit qui semble constituer la spécificité la plus remarquable des pans de bois du Pays des Collines. Cette



Grange de Séménil à Ellezelles (démolie fin 2002)
Détail du "pressage"

Photo: G. Bavay

particularité n'est évidemment pas sans avoir des répercussions sur la dimension visuelle (voire esthétique) du monument. Elle préside évidemment au détail de la mise en place des clayonnages et du torchis lui-même. Des lattes horizontales assez fortes sont en effet encastrées entre les montants (spécialement entaillés à cet effet). Ces lattes ne dépassent guère un bon mètre de longueur. Des branches souples (autour de 2 centimètres de diamètre) sont ensuite tressées verticalement, et de manière assez serrée, entre ces lattes en respectant une sorte de "tissage" d'une latte à l'autre et d'une branche à l'autre. Ce qui a pour effet que le placage de terre tient moins par l'effet de la paille "accrochée" au clayonnage (la paille peut d'ailleurs être ici pratiquement absente du mélange "plaqué") que par le colmatage par pression de l'argile entre les branches verticales de l'armature constituée par la conjugaison des montants, des lattes et des branches. Les traces d'un enduit final de protection, également à base de terre crue, sont visibles sur la paroi extérieure de la plupart des bâtiments étudiés. Cet enduit couvre (et protège) généralement les montants eux-mêmes.

La plupart des édifices conservés à ce jour sont des granges qui, malgré l'abandon des techniques liées au stockage des gerbes provenant directement de la récolte, gardent aujourd'hui des dimensions fonctionnelles qui contribuent à en assurer la pérennité. L'une ou l'autre étable, souvent reconvertie, est également accessible. Les habitations ont été remplacées, lourdement altérées ou sont laissées à l'abandon.

Il est urgent de mettre en place des dispositifs permettant de conserver le capital documentaire que constitue chacun de ces monuments. Il y va notamment de la compréhension des formes primitives et de la genèse d'une part importante de nos architectures en matériaux durables. (G.BAVAY)

**Gérard BAVAY, Emmanuel DESMETTE,
Claude VANDEWATTYNE**

Bibliographie:

- M. NOTTE, *Une architecture traditionnelle en voie de disparition: l'habitat rural en colombage du pays d'Ellezelles-Flobecq*, Mémoire de licence en Histoire de l'Art et Archéologie (UCL), juin 1986. Collection « Architecture rurale de Wallonie »: *Tournaisis*, 1984 et *Hainaut central*, 1990. Inventaire du Patrimoine monumental de Belgique-Wallonie, *Hainaut/Ath*, 13/1 et 13/2, 1978. <http://www.pandebois.org>.

Projet TERRA

Connaissance et conservation des architectures en terre.

Les architectures en terre de par le monde représentent un patrimoine d'une grande richesse et d'une importante diversité, couvrant toutes les périodes de l'histoire humaine, de la préhistoire à nos jours. Pourtant reconnu comme en témoignent les sites construits partiellement ou entièrement en terre qui sont inscrits sur la liste du patrimoine mondial, ce patrimoine, ainsi que ses techniques de construction et de conservation, souffre d'une méconnaissance tant des acteurs du secteur patrimonial que du grand public.

Face à ce constat et suite au premier cours pan-américain sur la conservation et la gestion du patrimoine architectural et archéologique en terre (PAT96) organisé en 1997, le Centre International de la Construction en Terre de l'Ecole d'Architecture de Grenoble (CRATerre-EAG), le Getty Conservation Institute (GCI) et le Centre International d'Etudes sur la Conservation et la Restauration des Biens Culturels (ICCROM), ont fédéré leurs efforts en faveur de ce patrimoine spécifique dans le *Projet TERRA*.

Ce projet s'efforce de promouvoir la conservation du patrimoine architectural et archéologique en terre, en tant que science, domaine d'étude, pratique professionnelle et engagement social. Ce projet comprend plusieurs volets: enseignement, recherche, planification et exécution, ainsi que la sensibilisation. De plus, en collaboration avec la Chaire UNESCO d'Architecture de Terre basée au CRATerre-EAG, un réseau d'échange de connaissances et d'expériences a été mis en place et dénommé *Consortium Terra*. Le CRATerre-EAG organise également un DPEA « *Architecture de terre* ».

Pour plus d'informations sur ce projet et plus généralement sur l'architecture en terre à travers le monde, vous pouvez consulter les sites internet des trois partenaires du projet.

ICCROM - www.iccrom.org

Getty Conservation Institute - www.getty.edu

CRATerre-EAG - www.craterre.archi.fr

ACTIVITÉS PROPOSÉES

aux membres d'ICOMOS Belgique et
aux Amis d'ICOMOS Wallonie-Bruxelles

Vendredi 7 mai 2004 - 's Hertogenbosch – Chantier de restauration de l'église de 's Hertogenbosch (arch. Karel Breda) – Org. ICOMOS Vlaanderen-B. et ICOMOS Nederland.

Vendredi 3 septembre 2004 - Welle et Aarschot – Chantier de restauration des décors des églises de Welle et d'Aarschot (Johan Grootaerts) – Org. ICOMOS Vlaanderen-B.

Samedi 2 octobre 2004 - Tournai – Reconstruction du centre-ville – Org. ICOMOS Wallonie-B.

Samedi 20 novembre 2004 – Bruxelles - Eglises Saint-Nicolas (arch. Karel Breda) et Saint-Jean Baptiste (arch. Guido Stegen) – Org. ICOMOS Wallonie-B.

En outre, ICOMOS Vlaanderen-Brussel organise une série de conférences et d'ateliers de réflexion sous l'intitulé général **L'EQUILIBRE ENTRE LE PUBLIC ET LA CONSERVATION**; *Vers une gestion contemporaine, intégrale et intégrée d'ensembles patrimoniaux*. La conférence inaugurale et les trois ateliers thématiques se sont tenus au cours des derniers mois à Louvain, Bruxelles, Hasselt et Anvers. Ce cycle se clôturera à Louvain le 28 septembre par une communication de Graham Brooks, président du Comité scientifique international d'ICOMOS sur le Tourisme Culturel.

Renseignements et réservation :

ICOMOS Vlaanderen-Brussel - Congresstraat 29/2
1000 Brussel - Tel: +32 (0)2 776 82 02
e-mail: b.pecheur@origin-bgroup.be

La Charte de Venise 1964 – 2004 – 2044 ? Conférence scientifique internationale Budapest - Pécs (Hongrie) – 22-28 mai 2004

Le mois de mai 1964, qui vit la tenue à Venise du Second Congrès des Architectes et Spécialistes des Bâtiments Historiques, est à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire de la conservation du patrimoine architectural mondial, puisqu'en résulta la *Charte Internationale pour la Conservation et la Restauration des Monuments et des Sites*, plus connue sous la dénomination de *Charte de Venise*. Depuis, cette charte demeure le plus important ensemble de principes et de recommandations dans ce domaine, sur lequel sont basées de nombreuses autres chartes et recommandations telle que la récente *Charte de Cracovie* en 2000.

ICOMOS Hongrie, en collaboration avec la ville de Pécs, le gouvernement du comté de Barany, le Ministère hongrois de la Culture et l'Office national hongrois de l'Héritage culturel, organise une conférence internationale du 22 au 28 mai 2004, presque 40 ans jour pour jour depuis la Conférence de Venise. Son but est d'honorer nos prédécesseurs et leur travail, de ré-examiner la Charte de Venise à la lumière des défis auxquels fait face la restauration du patrimoine architectural en ce XXI^e siècle, et de chercher des réponses aux questions auxquelles les architectes et les spécialistes ont été confrontés au cours de ces quatre dernières décennies.

La conférence s'ouvrira à Budapest pour se clôturer à Pécs, ces deux villes étant toutes deux inscrites sur la Liste du Patrimoine Mondial.

Info.: Professional Secretariat: Hungarian National Committee of ICOMOS
Phone/Fax: + 36-1-212-7615 – e-mail: secretariat@icomos.hu

General Office: Kult-Turist Ltd
Phone: +36-1-218-6558 – Fax: +36-1-218-6560
e-mail: info@kultturist.hu

MANIFESTATIONS RÉCENTES

23 avril 2004 – Gand, Gravensteen – « *Graffiti op monumenten: een last of een lust* » – Org. WTA Nederland-Vlaanderen
Info.: 016/32.16.54 ou
Kristine.Loonbeek@bwk.kuleuven.ac.be

7-9 mai 2004 – Oxford (GB) – « *Future Landscapes: Working with the Principles of the European Landscape Convention* » – Colloque ICOMOS-UK/IUCN – Org. ICOMOS-UK
Info.: <http://www.icomos.org/uk>

11 mai 2004 à 20h – Liège, Institut Saint-Luc – « *Les projets culturels en cours et concours...* » – Conférence de Chantal Dassonville et Daniel Dethier – Org. Institut supérieur d'Architecture Saint-Luc
Info.: <http://www.saint-luc.org> ou 04/341.81.11

11-14 mai 2004 – Saint-Petersbourg (Russie) – « *Architecture. Town planning. Restoration* » – Exposition
Info.: <http://www.restec.ru>

17-21 mai 2004 – Nancy (France) – « *Interventions de réhabilitation des quartiers anciens* » - Symposium scientifique et Assemblée générale du Comité scientifique international ICOMOS sur les Villes et Villages Historiques (CIVVIH) – Org. CIVVIH – **Info.:** <http://www.civvih.icomos.org>

24-26 mai 2004 – Arras (France) – « *La place publique urbaine dans les Anciens Pays-Bas et son contexte européen* » (XII^e – XXI^e siècle) – Colloque – Org. Université d'Artois
Info.: cergh@univ-artois.fr

MANIFESTATIONS FUTURES

2 avril – 30 juin 2004 – Bruxelles, Halles Saint-Géry « *Construire une ville; Mille ans d'urbanisme à Bruxelles* » Exposition - Org. Maison de l'Urbanisme de la Région de Bruxelles-Capitale (nouvellement installée aux Halles)
Info.: <http://www.hallessaintgery.be> ou au 02/502.44.2

17-19 juin 2004 – Francavilla (Italie) – « *The mediterranean medina* » – Séminaire international – Org. Faculté d'Architecture de Peschara – **Info.:** <http://www.architettura.unich.it/>

12-16 juillet 2004 – Yaiza, Lanzarote (Espagne) – « *VIIe Congrès International sur la conservation des Bâtiments et du Patrimoine Architectural* » – Org. Centro Internacional para la Conservación del Patrimonio (CICOP)
Info.: <http://www.cicop.com>

Un vade mecum à destination des propriétaires de monument

L'Institut du Patrimoine Wallon (IPW) en collaboration étroite avec la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine (DGATLP), vient d'éditer le *Guide du propriétaire de monument*. Cet ouvrage est destiné en premier lieu aux propriétaires des 3350 biens classés comme monuments, sites, ensembles architecturaux ou sites archéologiques, en région wallonne. Ces propriétaires, qu'il s'agisse de particuliers, de communes, de provinces, d'entreprises privées, d'associations..., sont tous confrontés à une même réalité: la conservation et, dans certains cas, la restauration de ces richesses patrimoniales. Or, chaque propriétaire ne dispose pas forcément de toutes les connaissances ni des moyens suffisants pour remplir cette obligation légale. Cet ouvrage vise donc à aider les propriétaires de ces biens classés à mieux gérer ce patrimoine et à connaître davantage leurs droits et devoirs de propriétaires. A l'occasion de la sortie de ce nouvel ouvrage didactique, chaque propriétaire de monument classé recevra par courrier d'ici quelques jours un exemplaire du *Guide du propriétaire de monument*.

Pour les personnes intéressées, le *Guide du propriétaire de monument* pourra être obtenu gratuitement à partir de début avril auprès des Centres d'information et d'accueil de la Région wallonne, au Numéro vert de la Région wallonne (tél. 0800 11 901) ou à l'Institut du Patrimoine Wallon (Rue du Lombard 79 à 5000 Namur – tél. 081 654 154). Courant avril 2004, le *Guide* pourra aussi être consulté sur le site portail de la Région (www.wallonie.be) ou sur le site de l'Institut du Patrimoine wallon (www.institutdupatrimoine.be).

Source: Institut du Patrimoine Wallon

Neostylen in de negentiende eeuw. Zorg geboden? Handelingen van het tweede Vlaams-Nederlands restauratiesymposium. Enschede 3-4 september 1999, sous la dir. de A. BERGMANS, J. DE NAEYER, W. DENSLAGEN, W. VAN LEEUWEN, Louvain, Universitaire Pers Leuven, 2002 (264 pages ill. en coul. – format 23x28,5 cm - ISBN 90 5867 262). Ce deuxième symposium transfrontalier, organisé en 1999 par le Rijksdienst voor de Monumentenzorg (Pays-Bas), la Cuypersgenootschap, le service des Monuments et Sites du Ministère de la Région flamande et le KADOC-KUL, fut l'occasion de se pencher sur la fortune, la conservation et la restauration des édifices civils et religieux de styles néo-roman, néo-gothique, néo-renaissance, néo... hérités du XIX^e siècle. Méprisés pendant longtemps, car considérés comme les reflets d'une époque sans identité et sans génie propre, ces très nombreux édifices suscitent depuis quelques années un regain d'intérêt avec lequel surgissent les problématiques de conservation et de restauration de ce patrimoine. Les communications publiées dans cet ouvrage explorent plusieurs facettes de cette architecture et s'interrogent sur son devenir.

Prix de l'ouvrage : 65€

Diffusion: Universitaire Pers Leuven

Blijdeinkomststraat, 5 à 3000 Leuven – <http://www.kuleuven.ac.be>

H. HOWARD, *Pigments of English medieval painting*, Londres, Archetype Publications, 2003 (314 pages ill. en coul., format 17,5x24,5 cm, ISBN 1-873132-48-4). L'auteur, ancienne Leverhulme Research Fellow au Département de Conservation des Peintures murales à l'Institut Courtland et consultante dans l'examen scientifique de polychromies médiévales, examine de près les techniques de la polychromie médiévale anglaise à travers une sélection riche et variée de sujets et de sites. Y sont mises en évidence l'étendue de la palette utilisée par les peintres et la sophistication avec laquelle les pigments étaient appliqués pour obtenir différents effets visuels, notamment l'usage de plusieurs liants dans une seule couche picturale selon le pigment utilisé et l'effet recherché. L'intérêt de cet ouvrage dépasse les frontières de la Grande-Bretagne et s'étend à toute l'Europe du Nord. La complexité des techniques médiévales ici détaillées nécessite de la part des restaurateurs une connaissance et un examen approfondis des peintures afin d'intervenir judicieusement.

Prix de l'ouvrage : 55£ ou 95\$

Diffusion: Archetype Publications - 6 Fitzroy Square, London W1T 5HJ
<http://www.archetype.co.uk/>

Internet

Pour plus d'info sur la Journée Internationale des Monuments et Sites « Architecture et Patrimoine en Terre », voyez les pages consacrées à cet événement sur le site de l'ICOMOS. Vous y trouverez également la liste du patrimoine architectural en terre inscrit sur la liste du Patrimoine Mondial, une liste des rapports de « Heritage at Risk » sur l'architecture en terre et une bibliographie sur le sujet compilée par le centre de documentation de l'ICOMOS: <http://www.international.icomos.org/18april2004.htm>. Consultez également le site de la Earth Architecture Organization. <http://www.eartharchitecture.org/>

Depuis le 24 mars 2004, la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale possède son propre site internet dans lequel se trouvent détaillés tous les aspects de la protection et de la restauration du patrimoine architectural, archéologique et naturel de la capitale. La mise en production du site de l'Inventaire du patrimoine architectural de la Région de Bruxelles-Capitale est également lancée. Vous y retrouverez déjà celui de la commune de Saint-Gilles.

<http://www.monument.irisnet.be>
<http://www.irismonument.be> (Inventaire).

ICOMOS

Wallonie - Bruxelles

Présidente :

Brigitte Libois

Secrétariat :

Michèle Callut

Rue de l'Ecluse, 22

6000 Charleroi

Tél. +32 (0)71 65 49 19

Fax. +32 (0)71 65 49 11

m.callut@mrw.wallonie.be

Bulletin de liaison :

Editeur responsable: Brigitte Libois

Coordination : Jean-Sébastien Misson

js.misson@myrealbox.com

Les articles engagent la seule responsabilité de leur(s) auteur(s).

La reproduction, la traduction et l'adaptation sont autorisées sous réserve de mentionner la source et l'auteur.

Ce bulletin est publié avec l'aide de la Région wallonne et de la Région de Bruxelles-Capitale.